Document généré le 16 avr. 2024 11:32

Études internationales

WILLIAMS, Howard, WRIGHT, Moorhead and EVANS, Tony (dir.). *A Reader in International Relations and Political Theory*. Vancouver, me Press, 1993, 344p.

Erik Duchesne

Volume 26, numéro 2, 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/703466ar
DOI : https://doi.org/10.7202/703466ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Duchesne, E. (1995). Compte rendu de [WILLIAMS, Howard, WRIGHT, Moorhead and EVANS, Tony (dir.). *A Reader in International Relations and Political Theory*. Vancouver, me Press, 1993, 344p.] *Études internationales*, *26*(2), 408–409. https://doi.org/10.7202/703466ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

donné ne serait-ce qu'un moment le «territoire trop balisé des aimables généralités mégapolitiques» (p. 21).

L'ouvrage se compose de quinze collaborations – anglaises, américaine, belge, françaises et suisses – qui, à part la décapante et très vivante introduction de Girard, sont regroupées par thèmes: «Questions éthiques et problèmes épistémologiques», «L'individu dans la théorie des relations internationales», «Identifications et allégeances des individus ordinaires», «L'engagement et l'action des individus en situation d'exception» et «Les individus devant et dans la guerre».

Girard pouvait difficilement rallier tout ce monde à son ambitieux projet. Certains des auteurs présentent en fait des résultats de recherche qui ne se rattachent que marginalement ou indirectement à la problématique de l'ouvrage. Néanmoins, quoiqu'ils nous parlent souvent en même temps d'autres choses que des individus, la plupart des collaborateurs jonglent sérieusement avec les impératifs d'une perspective individualiste ou microanalytique. Ils nous laissent plus souvent avec des interrogations qu'avec des réponses définitives, mais c'est peut-être précisément dans la difficulté qu'éprouvent les auteurs à trouver dans les pratiques individuelles un ancrage empirique pour leurs théories que réside l'intérêt de l'ouvrage. Vu sous cet angle, je crois que Girard a gagné son pari et que le résultat est tout à fait satisfaisant.

Il faut aussi ajouter que, par-delà son thème, *Les individus dans la politique internationale* présente en français — ce qui vaut la peine d'être souligné — une collection de textes denses et de qualité offrant un large éventail de perspectives théoriques en relations internationales.

Louis BÉLANGER

IQHEI

A Reader in International Relations and Political Theory.

WILLIAMS, Howard, WRIGHT, Moorhead and EVANS, Tony (dir.). Vancouver, UBC Press, 1993, 344p.

De l'avis des auteurs, les récents changements dans la structure de la politique mondiale entraînent une remise en question de la nature théorique des relations internationales. Plus particulièrement, ils se situent dans la vague de nombreux chercheurs qui remettent en cause la suprématie théorique du réalisme politique. Selon eux, la principale déficience du réalisme politique consiste en sa réification de l'État comme un acteur unitaire poursuivant son propre intérêt à l'encontre d'autres États engagés dans le même processus. Conséquemment, ils reprennent en introduction l'idée de Martin Wight (1966) qu'une réelle théorie politique doit prendre en considération non seulement une théorie de la survivance, à la façon des tenants du réalisme, mais aussi les questions normatives telles que l'ordre social, la justice, la fraternité et la prospérité. Il importe donc, selon eux, de faire un retour sur les textes classiques de théorie politique afin de songer un jour à formuler une véritable théorie de relations internationales. Le but de ce recueil de texte est donc de fournir l'opportunité au lecteur de réexaminer sa vision théorique des relations internationales à travers un

tour d'horizon d'un nombre considérable de textes classiques et contemporains qui abordent la thématique centrale évoquée en introduction.

Il faut, d'entrée de jeu, souligner le choix judicieux des auteurs concernant les articles retenus. La constante remise en cause du rôle de l'État représente le fil directeur des contributions philosophiques de Platon (360 BC) à Linklater (1982), en passant par Machiavel (1541) et Herz (1954). Le volume contient aussi les écrits d'Aristote (330 BC), St-Augustin (AD 340), St-Thomas d'Aquin (1260), Grotius (1646), Hobbes (1651), Rousseau (1760), Kant (1795), Hegel (1821), Clausewitz (1832), Marx et Engels (1848 et 1867), Lénine (1902), Carr (1939), Morgenthau (1948), Waltz (1959), Wallerstein (1974), Keohane et Nye (1977), Bull (1977), et Cox (1981). Il s'agit donc d'un ouvrage de référence indispensable pour ceux et celles qui s'intéressent à la filiation théorique entre la philosophie politique et les relations internationales. Il faut cependant noter que la pertinence pédagogique du volume en soi est fort restreinte. Les auteurs offrent très peu de balises pour le lecteur ou la lectrice inexpérimenté(e) qui doit naviguer dans les eaux troubles de la théorie politique. L'introduction, malheureusement beaucoup trop courte, ne procure qu'un «déjeuner hypo-calorique» pour le pauvre lecteur qui doit se lancer dans une aventure qui saura sans doute stimuler son intellect.

Il convient donc, pour ceux et celles qui ont l'intention d'utiliser ce volume pour un cours qui s'adresse aux étudiant(e)s avancé(e)s du premier cycle ou des cycles supérieurs, de songer à l'accompagner d'un autre ouvrage qui explique la signification philosophique et la pertinence théoriques des textes classiques. Outre la suggestion des auteurs (Howard Williams, *International Relations in Political Theory*, Philadelphia, Open University Press, 1992), l'enseignant intéressé à ces questions théoriques devrait considérer les titres suivants comme ouvrage d'accompagnement : John A. Vasquez (Ed.), *Classics of International Relations*, 2nd ed., Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall, 1990; Paul R. Viotti and Mark V. Kauppi (Ed.), *International Relations Theory : Realism, Pluralism, Globalism*, 2nd ed., Toronto, Maxwell MacMillan Canada, 1993 ; et Phil Williams, Donald M. Goldstein and Jay M. Shafritz (ed.), *Classic Readings of International Relations*, Belmont, CA, Wadsworth Publishing Company, 1994.

Erik DUCHESNE

Département de science politique
Michigan State University, USA

Les relations internationales. 5e édition.

ZORGBIBE, Charles. Paris, Presses Universitaires de France, 1994, 624p.

Pour la cinquième fois, le professeur Zorgbibe publie – avec une mise à jour qui s'imposait après la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989 – un manuel de «Relations internationales» dont la première édition remonte à 1975. Son ouvrage a grossi et atteint un nombre de pages qui dépasse les 600. Auteur connu et prolixe, il n'a plus besoin d'être présenté. Spécialiste de cette discipline, il aborde les Relations transnationales et interétatiques sous un angle socio-